



SGCAF - SCG



Date de la sortie :

09/03/2025

Cavité / zone de prospection :

N° 317 Tanne des Lucarnes

Massif

Bauges

Commune

Aillon le Jeune

Personnes présentes

Laetitia Léonard (Spéléo Club de Savoie), Chris Losange

Temps Passé Sous Terre :

4 h environ (je mesure le Tpst avec l'appareil photo tombé en panne) : greee !!!

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée

Explo

Rédacteur

C.L. Photos LL/CL



Méandre Est

Retour sur place suite aux coups de « massette chinoise » assénés par Guy il y a 1 mois, (voir CR_2025-02-07 Elargissement des Lucarnes), je reviens sur le lieu du crime accompagné de Laetitia qui découvre la cavité. J'ai prévu de doubler le goujon de 8 en

tête du 1^{er} puits. Hélas, ce que je redoutais advient : il ne percute plus. Greeee !!! Du coup, je le laisse accroché sur la plaquette de la déviation. En effet, même si ce perfo Bosch s'avère être de la « merde en branche », hors de question de le laisser en surface avec les convois de chien de traîneaux qui cheminent à proximité (le trou est dans une boucle du circuit).

Arrivé en bas du puits, nous décidons de commencer par débayer le méandre qui part de là, côté Est. Le gros bloc, qui jusque-là se prélassait entre les parois s'est volatilisé par on ne sait quelle magie ! La suite nous tend les bras mais nous préférons la découvrir la prochaine fois lorsque nous serons plus nombreux ! Nous basculons donc sur l'autre méandre côté Sud. C'est sans doute le même magicien qui a dû officier, car là aussi le gros bloc en travers du chemin s'est carapaté. Subsiste derrière lui un mur de cailloux anguleux agglomérés entre eux par de la calcite, blanche et molle. C'est un jeu d'enfant jubilaire de le gratter au pied de biche, bouchant au passage l'accès à la banquette inférieure dans laquelle Guy s'était engagé la dernière fois, découvrant une possibilité de suite « après travaux ». Mais pour l'instant, c'est par le haut que nous allons franchir l'obstacle après seulement une demi-heure de « travail ». C'est Laetitia qui ouvre ainsi le passage vers un très net élargissement du méandre formant une salle d'environ 3 m de large par 5 de long où l'on tient à l'aise debout ! Le sol horizontal, fait de petits cailloux, s'est sans doute formé par la présence de feu le bloc coincé formant barrage. Sur la paroi se trouve une chauve-souris, (soit à 6 m seulement du dernier « coup d'éclat »). Hélas, mon appareil photo tombe en panne de pile. C'est très dommage car je ne peux ni lui tirer le portrait pour identification, ni montrer la beauté de la suite.

Selon notre analyse un peu trop superficielle, le méandre semble se diviser en 2 amonts. Nous partons sur celui de droite, celui de gauche (soufflant) n'étant pas pénétrable. Au bout d'une dizaine de m de ramping à l'horizontal sur le seul étage pénétrable, nous buttons sur une trémie remontant vers la surface. A noter : un léger courant d'air remontant du fond du méandre où coule un petit actif. Nous rebroussons chemin vers la présumée confluence des 2 méandres. Profitant d'un élargissement auquel, dans notre hâte, nous n'avions pas prêté attention, nous pouvons descendre de 3 m pour apercevoir au niveau du sol un soupirail invisible depuis le haut. Il nous permet de comprendre que ce que nous prenions pour un amont, n'était en fait que la suite aval du méandre. La base élargie nous laisse espérer un passage si ce n'est qu'un lame rocheuse descend presque jusqu'au sol terreux. A grands coups de massette, j'arrive à force de persévérance, à désintégrer l'obstacle ce qui me permet de passer la tête et d'apercevoir un 2^{ème} actif. Là non plus, alors que « ça passe », nous en restons là pour aujourd'hui afin d'en laisser aux copains. Alors : vivement la prochaine sortie !

